

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article797>



# Néferirkarê Kakai

- Pharaons et Princes d'Egypte -



Date de mise en ligne : vendredi 4 avril 2025

Date de parution : 5 mai 2008

---

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

---

Néferirkarê est le second souverain de la [Ve dynastie](#) ([Ancien empire](#)). Il succéda à [Sahourê](#) et précéda [Chepseskharê](#).

Translittération *NfrirkArê KAKAi*

Transcription *Néferirkarê Kakai*

Sa [pyramide](#) est situé sur le site d'[Abousir](#). Elle portait le nom de « La pyramide de l'esprit [Bâ](#) ».

Angle d'inclinaison :  $53^{\circ}7'48''$ , hauteur d'origine : 70m.



### Statue de Néferirkarê.

Neues Museum à Berlin

[Manéthon](#) le nomme *Népherchérès* et lui accorde vingt ans de règne ce que confirme le [papyrus de Turin](#) qui lui donne également une vingtaine d'année de règne. Cependant dans les archives d'[Abousir](#) la date la plus élevée relevée est la onzième année et la [pierre de Palerme](#) ne conserve qu'une partie des annales de son règne jusqu'en l'an dix. Selon ces sources et le peu de vestiges contemporains de son règne retrouvés dans les nécropoles de [Saqqarah](#) et d'[Abousir](#), les égyptologues sont donc plus enclins à suivre les indications données par les annales de l'[Ancien Empire](#) qui bien qu'incomplètes sont contemporaines de Néferirkarê et s'accordent en général pour une durée de règne n'excédant pas les douze années. Le fait que le complexe funéraire du roi ne soit pas achevé va par ailleurs dans le sens d'un règne écourté.

La [pierre de Palerme](#) indique que les cérémonies relatives au couronnement du roi eurent lieu le septième jour du deuxième mois de la première année du règne. Ces annales précisent également qu'il honora les divinités d'[Héliopolis](#) allouant de nouvelles terres pour l'entretien des sanctuaires de la grande Ennéade ainsi que des [Âmes d'Héliopolis](#) et des dieux de *Kherâha*, localité située un peu au sud de l'antique cité du soleil, dans l'actuelle ville du [Caire](#). Ces indications confirment donc que les cultes d'[Héliopolis](#) prennent encore davantage d'importance sous son

règne.

Par ailleurs cette même source cite également le temple solaire de Néferirkarê nommé *Set-ib-Rê*, c'est-à-dire la place du cœur de [Rê](#), temple que le roi fait bâtir en même temps que sa pyramide et qu'il inaugure probablement en l'an neuf de son règne. À cette occasion des cérémonies sont organisées dont la Course autour du Mur, un rite déjà observé lors du couronnement où encore des fêtes jubilaires renouvelant le couronnement du souverain. Détail intéressant, les deux barques du dieu [Rê](#) qui devaient faire partie intégrante du temple solaire de Néferirkarê sont également citées, une pour le matin, l'autre pour le soir. Pour le moment aucun vestige de ce sanctuaire dynastique n'a été retrouvé. Cependant de nombreux fonctionnaires sont attachés à cette fondation culturelle si singulière à la Ve dynastie et elle semble fonctionner jusque à la fin de la dynastie comme l'attestent les mentions que l'on retrouve dans les [mastaba](#) de nombreux dignitaires de l'époque enterrés à [Saqqarah](#) :

- *Akhethetep*, qui semble entamer sa carrière sous le règne de Néferirkarê en tant que prêtre de [Rê](#) et de [Maât](#) dans le temple solaire du roi ;
- *Ourkhouou*, scribe du palais royal, juge, prêtre du culte de [Mykérinos](#), également prêtre de [Rê](#) et de [Maât](#) au temple solaire de Néferirkarê ;
- *Kaemnefert*, prêtre des cultes de [Khéops](#) et de [Khéphren](#), prêtre de la [pyramide](#) de Niousserrê, ce qui nous indique le règne sous lequel il exerça ses fonctions de prêtre de [Rê](#) et de [Maât](#) aux temples solaires d'[Ouserkaf](#) et de Néferirkarê.

Néferirkarê ne néglige pas les autres dieux du royaume et de nouvelles terres sont allouées au temple de [Ptah](#) qui est au Sud de son Mur à [Memphis](#), des statues en électrum sont façonnées pour le dieu *Ihy* et la déesse [Hathor](#) Dame du Sycomore, ou encore pour la déesse *Ouadjit*. Tout indique que le roi s'inscrit dans la droite ligne de ses prédécesseurs immédiats [Sahourê](#) et [Ouserkaf](#) dont il assure les cultes funéraires. Il intervient dans la décoration du temple funéraire de [Sahourê](#) et certains prêtres du culte de ces rois sont connus sous son règne.

La personnalité de Néferirkarê nous est livrée par des témoignages de premier ordre retrouvés dans les [mastaba](#) de trois des plus importants dignitaires du royaume :

- *Raouer*, Maître des Secrets du Roi (sorte de secrétaire particulier), prêtre *Sem* et directeur du Palais, dont le [mastaba](#) a été retrouvé à Gizeh. Le noble prêtre y a fait inscrire une biographie sur une stèle qui relate un incident survenu alors qu'il accompagnait le roi dans un de ses déplacements. Il toucha accidentellement le souverain, crime de lèse majesté qui aurait dû être sévèrement puni. Le roi l'ayant en haute estime intervient personnellement afin qu'il ne soit pas poursuivi et décrète que *Raouer* est plus noble devant le roi que n'importe quel homme, insigne honneur qui le rend en quelque sorte intouchable. La stèle sur laquelle ce décret est consigné est aujourd'hui conservée au [Musée du Caire](#) ;
- *Ptahchepsès*, grand prêtre de [Ptah](#), dont la carrière étonnante remonte au règne de [Chepseskaf](#) occupait également la prêtrise de [Rê](#)-Harmakhis au temple solaire du roi. Son [mastaba](#) a été retrouvé à [Saqqarah](#) et a livré une grande stèle fausse-porte portant la liste des souverains sous lesquels il servit avec à chaque fois la mention d'un évènement particulier. Pendant le règne de Néferirkarê, il relate que le souverain décréta qu'il ne serait plus permis que le grand prêtre en la présence du roi touche le sol en se prosternant, mais qu'il puisse lui baiser les pieds, autre insigne honneur, le fait de toucher le roi équivalait à toucher une divinité ;
- *Ouash-Ptah*, [vizir](#) du roi, enterré lui à [Abousir](#). *Ouash-Ptah* a commencé sa carrière sous le règne de [Sahourê](#) et est promu vizir sous le règne de Néferirkarê ce qui fait de lui le premier personnage de l'état et le conseiller particulier du roi. Or un jour qu'il accompagnait le roi et sa famille lors d'une visite de chantier il meurt brutalement sous les yeux de son souverain. C'est Néferirkarê lui-même qui ordonne l'édification de son [mastaba](#) et fournit le mobilier funéraire du vieux courtisan



### Les Pyramides de Sahourê, Niouserrê et Néferirkarê

Un autre [vizir](#) est attesté pour son règne, *Pehehoukaï*, dont le [mastaba](#) a livré toute une série de titres et fonctions qui démontrent leur multiplication sous le règne de Néferirkarê. On citera en plus de la fonction prestigieuse de [vizir](#), celles de Chef du Double Grenier, Chef du Double Trésor, Directeur des places des offrandes, fonctions qui le placent à la tête de l'administration du Trésor. D'autres fonctions le rattachent directement au roi comme celles de Chef de tous les travaux du roi, soit l'architecte des monuments du règne dont notamment la [pyramide](#) royale, chef des écritures du roi et des secrets des paroles du roi qui font de *Pehehoukaï* le secrétaire particulier du souverain]. Certains dignitaires entament leur carrière sous son règne comme le magistrat *Ti* dont le tombeau à [Saqqarah](#) a livré des marques de carrier au revers des blocs constituant le massif de son [mastaba](#) avec le [cartouche](#) du roi, attestant que la commande du tombeau avait bien eu lieu sous ce règne. Outre ces cas célèbres et touchant à la haute sphère de la cour royale, on a retrouvé le nom de Néferirkarê accompagné ou non de son deuxième nom *Kakaï* dans de nombreux [mastabas](#) de la période et le roi jouira d'une certaine popularité tout au long de la [Ve dynastie](#).

Il épouse une noble dame nommée *Khentkaous* qui en raison de son homonymie avec la première du nom, enterrée elle à Gizeh, a jeté un peu plus le trouble dans l'épineux problème que soulève l'existence des deux personnages fréquemment identifiés comme étant une seule et même personne par les auteurs et historiens de l'Égypte [1]. Ce sont les découvertes du complexe de l'épouse de Néferirkarê à [Abousir](#) qui ont permis d'écarter définitivement cette hypothèse et de restituer à cette *Khentkaous* deuxième du nom sa place éminente au sein de la [Ve dynastie](#). Elle aura deux fils de son union avec le roi : Neferrê qui succédera à son père sous le nom de *Néferrefrê* et [Niouserrê](#) qui montera à son tour sur le trône d'[Horus](#) suite au décès prématuré de son aîné.

Comme son prédécesseur [Sahourê](#), Néferirkarê choisit le site d'[Abousir](#) pour édifier son complexe funéraire.

La [pyramide](#) de Néferirkarê est placée à la vingt et unième position dans la liste que [Karl Richard Lepsius](#) établit lors de l'expédition qu'il mène en Égypte en 1842 pour le compte du roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV.

Comme pour l'ensemble du site d'[Abousir](#) il faut attendre les fouilles de Ludwig Borchardt au début du XXe siècle pour mieux connaître le monument et identifier son propriétaire comme étant le troisième souverain de la [Ve dynastie](#)



### Éléments d'incrustations d'un vase à libation au nom de Néferirkarê -

Musée égyptien de Berlin

Ces premières études révèlent que la [pyramide](#) et son temple funéraire, à l'aspect très ruiné aujourd'hui, sont restés inachevés. Le programme architectural promettait pourtant d'être ambitieux tant par les dimensions du temple funéraire que celles de la pyramide, qui si elle avait été achevée aurait atteint des proportions proches de celle de Mykérinos située plus au nord à Gizeh. Les gradins qui forment le cœur du monument avaient à peine reçu les premières assises du revêtement qui aurait conféré à la pyramide son aspect à faces lisses, revêtement qui comme pour Mykérinos était conçu pour les premières assises en granite rouge d'Assouan. Le temple funéraire commençait à s'élever depuis le fond du sanctuaire, mais le trépas du roi interrompt le chantier et ce sont les successeurs de Néferirkarê qui l'achèveront dans des matériaux moins nobles comme le bois pour les colonnes ou les briques crues pour les murs.

Le monument est surtout célèbre pour la découverte à la fin du XIXe siècle de plusieurs lots de papyri conservant les archives du temple, resté en activité jusqu'à la fin de l'[Ancien Empire](#)

*Post-scriptum :*

© [Wikipedia.org](#)

---

[1] Baptisé le problème Khentkaous, l'identification d'une deuxième Khentkaous a permis de résoudre une partie de l'énigme posée par l'apparition de ces souveraines au nom et titre identiques à des moments clefs des IVe et Ve dynastie